

services importants à l'amélioration de l'espèce chevaline dans son comté et les comtés voisins.

C'est une de celles que la *Revue Agricole* a depuis longtemps mise à la tête des sociétés progressives. Ses directeurs sont des hommes d'initiative et très-intelligents.

M. C. Bergerin, M. P. P., a fait don à la Société de \$50 pour un parti de labour. C'est une générosité digne des plus grands éloges. Puisse cet exemple avoir beaucoup d'imitateurs!

On remarque dans ce rapport :

1o. Que la Société n'a pas élu M. Perrault membre de la Chambre d'agriculture ;

2o. Qu'elle n'a pas voulu acheter son blé de la Mer Noire ;

3o. Qu'elle a exprimé le désir de voir la Chambre d'agriculture composée de 24 membres élus par les sociétés d'agriculture, au lieu de huit comme aujourd'hui, et revêtue de pouvoirs plus amples pour contrôler davantage l'administration des sociétés d'agriculture.

4o. Qu'elle a émis le vœu que l'octroi ordinaire fut continué.

En terminant son rapport M. le Secrétaire fait remarquer que M. Perrault a cessé soudainement et sans ordre l'envoi de sa *Revue*. Il suggère en conséquence à la Société de prendre des abonnements à la *Gazette des Campagnes* pour la partie canadienne française, et à un autre journal agricole publié en langue anglaise pour la partie anglaise de la population du Comté. Il ajoute que l'enseignement de la *Revue agricole* est trop élevé et trop peu en rapport avec les exigences de nos cultures.

Les directeurs élus pour cette année sont MM. J. B. Scott, Président ; J. Seymour, Vice-Président ; E. H. Bisson, Secrétaire.—Directeurs : L. Julien, D. Benning, Jos. Cardinal, L. Bertrand, P. Lagambe, Ths. Watson et J. B. St.-Amour.

Petite chronique agricole

Comme les astronomes nous l'avaient annoncé, le 27 janvier dernier, nous avons pu contempler l'imposant spectacle d'une éclipse de lune. Un ciel favorable nous a permis de la suivre dans toutes ses phases :

Premier contact de la pénombre	6h.-33m. du soir.
Milieu de l'éclipse.....	8h.-53m. "
Dernier contact de la pénombre	11h.-13m. "

La moitié du disque de la lune (0.45) a perdu sa lumière. L'ombre a atteint le disque un peu au nord du mont Lavoisier et l'a quitté vers le sud de la mer de Humboldt. Les deux Amériques, l'Europe, l'Afrique et la moitié ouest de l'Asie ont vu cette éclipse.

Nous avons eu samedi dernier une bonne journée de neige. Le vent soufflait du nord-est, et tout portait à croire que le mauvais temps serait de durée. Mais non, le lendemain le temps revenait au beau. Néanmoins la quantité de neige tombée a été assez considérable. Malgré tout nous sommes encore sous ce rapport surpassés par les comtés avoisinants, et si d'ici au printemps, il n'y a pas de changement, nous les devancerons d'au moins quinze jours à l'époque des labours et des semailles. Le peu de neige que nous avons peut disparaître en un clin-d'œil aux approches de la chaleur.

Le mois de janvier qui vient de finir a été remarquablement et exceptionnellement beau. Le ciel a été presque constamment pur de tout nuage. A peine comptons-nous quatre à cinq jours de neige et de froid. De plus pendant environ une couple de semaines nous avons eu pour ainsi dire un avant-goût du printemps.

Le mois de février a débuté par une de nos plus belles journées d'hiver. C'est de bon augure. Quoiqu'il en soit on a tout lieu maintenant d'espérer. Nous sommes au dernier mois d'hiver, qui est le plus court de l'année. Déjà l'on s'aperçoit que le jour

prolonge sa durée, et c'est assurément une satisfaction.

Dans l'année scolaire février est aussi un mois très-important, c'est celui où se font les examens du premier semestre des élèves de nos collèges, c'est le milieu de l'année. Déjà on se prépare à commencer avec un redoublement d'ardeur les travaux du second semestre qui seront suivis du doux repos des vacances. Pour ceux qui se rappellent encore les années de leur jeunesse, ils savent ce que ce mot peut donner de courage au cœur de l'enfant studieux qui n'a point rompu les liens sacrés de la famille.

FEUILLETON

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

IX

Le talisman.

(Suite.)

Mais, durant tout le repas, il ne fut pas fait la moindre allusion aux événements de la nuit précédente, non plus qu'à Etna.

Quand on eut desservi, Zitzka dit au chevalier :

— J'espère que Votre Excellence nous fera l'honneur de passer quelques jours dans notre camp ?

— Je serais très-heureux de pouvoir accepter cette invitation, répliqua notre héros ; mais des circonstances impérieuses me forcent à me rendre directement à Prague.

Le chevalier tourna les yeux du côté de Satanais, et il crut surprendre dans son regard une expression de reproche. Mais sans doute il s'était trompé, car la jeune femme, se levant de son siège, et faisant signe à ses suivantes de l'accompagner, dit à Zitzka et à Henri : — Nous allons vous laisser pour le moment ; vous devez avoir des affaires particulières.

— Un mot, Satanais ! cria le chef Taborite : ne peux-tu te joindre à moi pour prier le chevalier de nous donner quelques jours, afin d'apprendre à nous mieux connaître ? Allons, Satanais, répète-lui l'invitation que je lui ai déjà faite ; il se laissera mieux persuader par ton éloquence.

— Si Son Excellence Henri de Brabant veut nous faire l'honneur de rester avec nous quelques jours, il peut être assuré qu'il sera le bienvenu. Et en prononçant ces paroles, Satanais jeta sur le chevalier un regard où il y avait tout à la fois de la crainte et de la prière.

— Il m'en coûte de répondre par un refus à tant de bonté, dit Henri de Brabant, qui regrettait sincèrement de ne pouvoir accepter.

— Il serait mal à nous d'insister davantage, dit Satanais en baissant la voix. Mais une autre fois, ajouta-t-elle en se remettant soudainement, quoiqu'une légère rougeur colorât ses joues, une autre fois, peut-être Son Excellence Henri de Brabant voudra-t-elle nous honorer d'une plus longue visite.

— Soyez bien assurée, Madame, s'écria le chevalier, que je profiterai de mes premiers moments de loisir pour venir vous remercier de la bonté que vous et le brave Zitzka m'avez témoignée.

— Et vous serez le bienvenu, dit Satanais.

Puis elle sortit du pavillon, et fut suivie de Linda et de Béatrice.

Après son départ, Henri de Brabant éprouva une sorte de tristesse que, toutefois, il s'empessa de seconder. Il fit signe à ses pages de se retirer.

Aussitôt que Zitzka et le chevalier se trouvèrent seuls dans le pavillon, le premier prit la parole.

— Votre Excellence, dit-il, a fait connaître à la sentinelle, hier soir, que vous désiriez avoir un entretien avec moi. Je suis prêt à vous écouter avec la plus grande attention.

— Général, dit le chevalier, vous savez que je voyage au service du duc souverain d'Autriche. Les seigneurs épars doivent s'assembler prochainement à Prague, et le duc a été invité à envoyer un représentant muni de pleins pouvoirs, pour discuter et régler en son nom les affaires de Bohême. Je suis l'homme à qui le duc d'Autriche a confié cette importante mission, et j'avais